



F S S P X



Pour qu'Il Règne

L'Archibasilique
Saint-Jean de Latran

La restauration des statues
de l'église Saint-Joseph

In Memoriam : Gérard Wailliez

Avant tout, le respect

« Encourager, fonder, développer l'œuvre scolaire est primordial pour voir éclore de nombreuses vocations »



Mensuel – Avril 2025
Numéro 174

Éditeur :
Abbé Michel Poinset de Sivry
Rue de la Concorde, 37
1050 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 550 00 20

Les articles de notre bulletin
paraissent sous la responsabilité
de leurs auteurs.

Courriel : info@fsspx.be
Site : www.fsspx.be

Sommaire

Editorial	4
Dossier: L'Archibasilique Saint-Jean de Latran Tremerius, le pèlerin	5
Nouvelles : La restauration des statues de l'église Saint-Joseph. Abbé Pascal Hennequin	9
In Memoriam : Gérald Wailliez Abbé Claude Pellouchoud	13
Pédagogie : Avant tout, le respect Les sœurs	23
Vie du prieuré : Chronique Dates à retenir Carnets paroissiaux	25

Pour qu'Il Règne

Versements et soutien financier :
Veuillez procéder par virements bancaires à :
"Fraternité Saint-Pie X"
et effectuer vos virements au profit du compte :
ASBL Fraternité Saint-Pie X
BIC : GEBABEBB
IBAN BE20 0016 9750 5656

Prix : 2 €
Abonnement normal :
50 € (10 numéros + frais d'envoi)
Abonnement de soutien : 75 €

Éditorial



La prière est un grand moyen d'obtenir des vocations. Ce moyen spirituel est à la portée de tous et d'une très grande fécondité. Mais il y a plus. Écoutons notre fondateur, Monseigneur Lefebvre : « les écoles, vraiment libres de toute entrave afin de dispenser une éducation vraiment chrétienne à la jeunesse, seront encouragées et éventuellement fondées par les membres de la Fraternité. » Pourquoi ? Parce que « c'est d'elles que sortiront les vocations et les foyers chrétiens ». Autrement dit, l'école catholique est l'un des terrains les plus favorables pour répondre à l'appel de la vocation.

Nous sentons bien l'expérience de celui qui fut missionnaire au Gabon et délégué apostolique pour toute l'Afrique francophone : pour que les conversions persévèrent, il faut des prêtres. Et pour avoir des prêtres, il faut des écoles et des écoles véritablement catholiques c'est-à-dire des écoles où « tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programmes et livres, en tout genre de discipline, soient régis par un esprit vraiment chrétien sous la direction et la maternelle vigilance de l'Église, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement, à tous les degrés, non seulement élémentaire, mais moyen et supérieur » (Pie XI. Encyclique *Divini Illius Magistri*).

Pourquoi l'école catholique est-elle ce lieu privilégié où éclosent plus facilement les vocations ? Parce qu'elle forme l'intelligence des enfants à la lumière des vérités naturelles et surnaturelles. Elle donne à l'enfant la sagesse, c'est-à-dire la capacité de connaître et de hiérarchiser le savoir. Et précisément, « le propre du sage est d'ordonner » écrit Aristote au début de sa métaphysique. L'enfant met ainsi la connaissance à la lumière de la foi. Il prend de la hauteur sur les merveilles de la nature, sur l'histoire des hommes, sur la diversité des techniques et des langages : « la justice et la raison exigent que nos élèves trouvent dans les écoles non seulement l'instruction scientifique, mais encore des connaissances morales en harmonie, comme Nous l'avons dit, avec les principes de leur religion, connaissances sans lesquelles, loin d'être fructueuses, aucune éducation ne saurait être qu'absolument funeste » (Léon XIII. 8 décembre 1897. Encyclique *Affari Vos*). Nourri par cette sagesse, sa connaissance de Dieu grandit et, avec elle, un idéal de vie. L'enfant comprend alors davantage la finalité de toute vie humaine et souhaite consacrer sa vie à ce qui lui paraît essentiel : le

service de Dieu. Toute vocation est l'expression d'un idéal de vie chrétien qui a mûri avec la connaissance de Dieu.

L'école catholique apprend également l'esprit critique qui n'est autre que la capacité de juger. Il donne les clefs de lecture qui permettent de mettre toute chose en perspective par rapport à l'éternité et aux principes immuables de la doctrine catholique. L'école prépare ainsi l'âme à diriger les autres ou à les conseiller. Combien de personnes viennent trouver telle âme contemplative dans l'obscurité du couvent pour trouver une réponse à une situation difficile, à un combat personnel, à un choix déterminant. Pourquoi trouvons-nous refuge chez ces âmes cachées ? Parce qu'elles sont de Dieu et ont une sagesse qui n'est pas de la terre mais qui est du ciel.

L'école catholique relaie l'éducation des parents chrétiens. Elle encourage la pratique de la vertu. Celle de religion par une vie spirituelle bien réglée par le cadre de l'école : prière avant et après le cours, messe, réception régulière des sacrements, règlement de l'école qui n'est autre que la pratique concrète de la justice et de la charité. La fidélité au devoir d'état par le travail et les fonctions propres de chacun ; la piété filiale par le respect de l'autorité ; le dévouement par l'esprit de service ; l'amitié et la charité envers tous.

L'école catholique permet à l'enfant de connaître concrètement ce qu'est une vocation. Il voit le prêtre dans son quotidien de directeur, de professeur, d'éducateur et de médiateur entre Dieu et lui ; il côtoie la religieuse et goûte l'influence de sa maternité spirituelle. Comment ne pas se poser la question de la vocation lorsque l'on partage le quotidien des âmes consacrées et dévouées ? Chaque vocation est une histoire. Mais nombre d'entre elles doivent leur entrée dans la vie sacerdotale ou religieuse à l'exemple d'une âme consacrée à laquelle on s'est identifié. Cela n'est possible que par l'école catholique.

Aussi, encourager, fonder, développer l'œuvre scolaire est primordial pour voir éclore de nombreuses vocations. Notre district a la joie de voir une école se fonder au prieuré d'Anvers. *Deo Gratias* ! Nous prions pour elle, celle de Bruxelles et toutes celles que la Providence nous aidera à créer pour sa gloire et l'éveil de nombreuses vocations ! □

Que saint Joseph vous bénisse !



Archibasilique Saint-Jean de Latran



Trémerius, le pèlerin de Rome.

Ce matin du mercredi 20 août, nous nous retrouvons dans le parc du Mont Oppio pour la grand-messe à laquelle nous assistons pieusement puis nous piqueniquons sur place à l'ombre des pins non loin des vestiges de la Domus Aurea de l'empereur Néron. Vers 14 heures, le pèlerinage s'ébranle pour se rendre à la Basilique Saint Jean de Latran. Il nous faut vingt bonnes minutes à pied pour couvrir les deux kilomètres qui nous séparent de l'Archibasilique. Nous descendons la Via Ruggero Bonghi jusqu'à la Via Merulana. Nous suivons cette avenue jusqu'à la Via Domenico Fontana que nous remontons jusqu'à la populeuse et bruyante Piazza di San Giovanni in Laterano. Face au majestueux palais du Latran se trouve le Pontificio Santuario della Scala Santa, sanctuaire bâti autour du célèbre escalier en marbre blanc de Tyr que Notre-Seigneur a gravi de nombreuses fois le vendredi saint pour atteindre le prétoire de Ponce Pilate. Cet escalier rougi par le précieux sang du Christ a été démonté marche par marche par Sainte Hélène et remonté à Rome pour la vénération des fidèles. Nous en montons pieusement les vingt-huit marches à genoux comme le demande la tradition. Le sommet atteint, nous nous recueillons devant le saint des saints qui abrite l'icône acheiropoïète du visage du Christ commencée par Saint Luc et terminée par les anges. Dans cette chapelle se trouvent aussi trois autres reliques insignes : la tunique de Saint Pierre, la dalmatique de Saint Jean l'Évangéliste et une partie du vêtement de Saint Jean Baptiste¹. Nous redescendons du sanctuaire par les escaliers latéraux pour nous retrouver sur la place de Saint Jean de Latran.

L'archibasilique Saint-Jean de Latran nous apparaît dans toute sa splendeur. Elle est l'une des quatre basiliques majeures. En tant que premier édifice monumental chrétien construit pour le pape, elle fut la première église à être solennellement consacrée le 9 novembre 324 par le pape Sylvestre I^{er}. Pour cette raison elle est considérée comme la « mère et maîtresse » de toutes les églises du monde et la cathédrale de l'évêque de Rome. Il faut savoir que pendant plus de mille ans les papes ont résidé dans le palais du Latran et ont célébré régulièrement dans la basilique contiguë. Dans son enceinte vénérable se réunirent quatre conciles. Tout comme le palais du Latran, elle est la propriété du Saint-Siège et bénéficie à ce titre du privilège d'extraterritorialité.

Il est 15 heures passées et le soleil d'août darde ses rayons sur la basilique majeure. Nous sommes immédiatement frappés par le contraste de cette superbe façade blanc crème du XVIII^{ème} siècle, que l'on doit à Alexandre Galilei, et de ce vieux palais renaissance de briques orange attenant. Elle est composée de six grands pilastres en travertin blanc séparés par cinq arcades. Chaque arcade comporte deux niveaux délimités par un large entablement. Le porche central et sa « loggia » des bénédictions en légère avancée sont surmontés d'un fronton classique sur lequel est inscrit en lettres romaines : « CHRISTO SALVATORI ». Une élégante balustrade en fines volutes supporte les statues du Christ Rédempteur tenant sa croix au centre, encadré par Saint Jean Baptiste et Saint Jean l'Évangéliste ainsi que par les principaux docteurs de l'Église.

¹ Selon la Tabula Magna Lateranensis citée par Aleteia : article du 20 02 2021 et article du 23 05 2023

Dossier : Archibasilique Saint-Jean de Latran



Nous gravissons les larges marches du perron et entrons dans le narthex. Sous nos pieds s'étend un immense damier de marbre gris bleu et blanc de Bardiglio ; à gauche, dans sa niche, une belle statue de l'empereur Constantin nous rappelle le don très généreux que l'empereur fit de son palais et d'une partie de ses terres au pape Silvestre Ier. Nous admirons la monumentale porte centrale en bronze qui provient de la Curie du Forum romain. La porte sainte est la porte située la plus à droite près de l'entrée du musée. Nous la franchissons pour obtenir l'indulgence plénière tout en redisant dans nos cœurs : « *Saints apôtres qui d'un mot fermez le temple du ciel ou en ouvrez les portes, ordonnez, nous vous en supplions, que nous soyons déliés des fautes dont nous sommes coupables* »². A l'intérieur nous sommes étonnés de découvrir une gigantesque basilique baroque à cinq nefs et dont la nef centrale supporte un vaste plafond à caissons d'or. Cette originalité vient de la volonté du Pape Innocent X qui a commandé à l'architecte Francesco Borromini cette prouesse de reconstituer la structure de la nef sans toucher au plafond. Sur ce plafond d'or nous distinguons les armoiries de Pie IV, de Saint Pie V et de Pie VI, qui furent les trois papes commanditaires de cette somptueuse réalisation du XVI^{ème} siècle. Nous nous avançons sur une mer de marbre cosmatesque de toute beauté qui date du XV^{ème} siècle. Les figures géométriques se mêlent agréablement pour reproduire le sol de la maison de Dieu. La teinte principale est le porphyre brun qui a conservé toute sa couleur originale et qui ressort bien sur le marbre blanc perlino. Nous sommes impressionnés par les pilastres imposants qui montent jusqu'à un entablement faitier surmonté d'une frise et d'une corniche à modillons portant le plafond. Entre ces pilastres, nous contemplons l'alternance des somptueuses arcades classiques surmontées d'une fenêtre et des niches à frontons encadrés par de très élégantes colonnes en granite noir poli. Ces niches abritent chacune une statue de cinq mètres de hauteur. Nous y reconnaissons les douze apôtres qui se distinguent par un objet caractéristique qu'ils tiennent soit de leur apostolat soit de leur martyre. On y reconnaît Saint André embrassant sa croix en forme de « X », Saint Simon tenant une scie de la main



Scala Sancta

gauche ou Saint Matthieu relisant son Evangile. Nous sommes heureux de les honorer alors avec la Sainte Liturgie traditionnelle, seule digne de ces lieux prestigieux « *Dieu, qui nous avez fait la grâce d'arriver à la connaissance de votre nom par vos bienheureux apôtres, donnez-nous de fêter leur gloire éternelle par nos progrès dans la foi* »³. « *O vous juges des siècles et vraies lumières du monde, nous vous adressons les vœux de nos cœurs : écoutez nos voix qui vous supplient* »⁴.

Après avoir vénéré chaque Apôtre, nous passons l'arc triomphal soutenu par deux colonnes corinthiennes, seuls vestiges de la nef originale du IV^{ème} siècle. Au-delà de cet arc nous entrons dans le transept. Au centre se trouve l'autel papal au-dessus duquel fut érigé en 1367 un haut baldaquin gothique. Dans ce baldaquin nous apercevons deux fenêtres grillagées enfermant deux bustes reliquaires contenant les chefs de Saint Pierre et de Saint Paul. L'autel papal lui-même contient la relique de la table mobile utilisée par Saint Pierre pour célébrer la messe⁵. En avant de l'autel papal deux escaliers

en marbre nous permettent d'accéder à la crypte recelant la tombe du Pape Martin V dont l'élection par le Concile de Constance en 1417 mit fin au grand schisme d'Occident. Devant la porte ouvragée du tombeau se tient une statue de Saint Jean Baptiste. Nous lui demandons un peu de sa force d'âme et un peu de son courage pour tenir les promesses de notre baptême.

Nous nous dirigeons vers l'autel du Saint Sacrement qui se trouve à l'extrémité sud du transept (c'est-à-dire à gauche de l'autel papal). Cet autel encadré par quatre colonnes corinthiennes du II^{ème} siècle en bronze doré est surmonté d'un reliquaire d'or. A l'intérieur se trouve un morceau de la sainte table du Jeudi Saint sur laquelle Notre Seigneur a célébré sa première messe au milieu des apôtres. Nous nous agenouillons sur le banc de communion en marbre et prions : « O Dieu, qui nous avez laissé sous un Sacrement admirable le mémorial de votre passion, daignez nous accorder la grâce

*de révéler les sacrés mystères de votre Corps et de votre Sang, de manière à toujours bénéficier du fruit de votre rédemption »*⁶.

L'abside antique a été agrandie par le pape Nicolas IV afin de créer un grand chœur avec son déambulatoire, sa cathèdre cosmatesque et ses deux orgues qui se font face. Sur la voûte de cette nouvelle abside nous remarquons une belle mosaïque à fond d'or du XIII^{ème} siècle. Sur un ciel environné d'anges figure le Christ en majesté. Juste en dessous est peinte la colombe du Saint-Esprit qui surplombe une belle croix ornée de perles de laquelle coulent les quatre fleuves du paradis auxquels s'abreuvent deux grands cerfs. Nous nous souvenons alors des paroles du psalmiste : « *Comme le cerf languit après des courants d'eau vive, ainsi mon âme soupire après vous, ô mon Dieu !* »⁷. De part et d'autre de la croix, nous distinguons à gauche la Très Sainte Vierge Marie drapée de bleu et à droite Saint Jean Baptiste, Saint Jean l'Évangéliste, Saint



Intérieur

²Hymne des vêpres du Commun des Apôtres

⁴Hymne des vêpres du Commun des Apôtres

⁶Oraison du Tantum Ergo

³Collecte de la messe votive des Saints-Apôtres

⁵Selon la Tabula Magna Lateranensis

⁷Psaume 42,1



Mosaïques du IV^e siècle

Antoine en plus petit, et Saint André. Du côté de la mère de Dieu sont représentés le pape Nicolas IV en plus petit, Saint François d'Assise, Saint Pierre et Saint Paul. Les neuf autres apôtres se trouvent entre les fenêtres gothiques.

En sortant de l'abside par le transept, nous remarquons le tombeau du pape Léon XIII situé au-dessus de la porte ouvrant sur le déambulatoire. Ceci nous remémore les grands travaux de restauration entrepris par ce grand pape antilibéral du XIX^{ème} siècle qui a bien mérité cette digne sépulture. Nous sortons de la basilique par un vestibule ouvert sur le transept nord et qui débouche sur la Piazza Giovanni Paulo II, pape de triste mémoire. Après quelques mètres nous nous retournons et sommes agréablement surpris par cette deuxième façade renaissance construite par Domenico Fontana.

Sur le côté gauche, nous rejoignons le grand baptistère du Latran. C'est un édifice octogonal en briques rouge ocre pourvu d'une sobre frise que l'on doit à Francesco Borromini. A l'intérieur, la Sainte Eglise y a disposé les plus précieux matériaux pour embellir ce très ancien baptistère de la chrétienté. Le sol de toute beauté est recouvert de marbre incrusté de plaques de porphyre rouge, brun vert et jaune. Les murs qui gardent leur structure octogonale sont habillés de peintures représentant la victoire de Constantin sur Maxence qui a ouvert une grande période de paix à tous les enfants de Dieu. Le plafond à caissons, œuvre de Jean Lorenzo Bernini sous le pape Urbain VIII, est entièrement recouvert d'or fin. Au centre du sanctuaire se trouvent les fonds baptismaux sous la forme d'une grande baignoire de bronze, avec ses quatre anneaux dorés,

posée sur un socle de marbre brun de Venise. L'ensemble est surmonté d'un octogone à deux niveaux de colonnes s'élevant jusqu'à la lanterne qui couronne l'édifice. Cette magnificence nous rappelle le grand mystère de notre Baptême. « *Béni soit Dieu et le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous a régénéré selon sa grande miséricorde* »⁸. Ce mystère fut déjà prophétisé dans l'Ancien Testament : « *Je t'ai revêtue de robes éclatantes, dit Dieu à l'âme baptisée, par la bouche d'Ezéchiel, je t'ai donné une chaussure magnifique, et je t'ai parée des vêtements les plus fins. Je t'ai couverte d'ornements. J'ai mis des bracelets à tes poignets, un collier autour de ton cou, des anneaux d'or à tes oreilles, un diadème sur ton front. J'ai couronné ta tête de beauté. Tu es devenue resplendissante d'or et d'argent, vêtue de lin et de soie de diverses couleurs, et si belle que tous ceux qui t'aperçoivent s'en trouveront ravis* »⁹. □



Statue de Saint André



Plafond à caissons de la basilique



Baptistère du Latran

⁸ Saint Pierre I, 1, 3

⁹ Ezéchiel XVI, 11-13



La restauration des statues de l'église Saint-Joseph.

Abbé Pascal Hennequin

Depuis plusieurs mois, la façade de l'église Saint-Joseph est en restauration. Les statues qui l'ornaient font aussi l'objet de restauration comme nous allons le voir.

Historique des travaux

Les statues de l'église Saint-Joseph sont au nombre de dix-sept : huit anges, huit Pères de l'Eglise et saint Joseph. Il faut encore compter parmi elles la grande croix qui couronnait le centre de la façade. Ce qui nous donne un total de dix-huit pièces à restaurer dans le lot statuaire du chantier de restauration.

Quoique bien ancrées dans la façade par des barres métalliques, plusieurs statues avaient leur base éclatée en raison justement de leurs ancrages métalliques qui avaient rouillé. De plus, les statues étaient érodées, remplies de fissures et d'éléments déjà cassés.

Devant l'instabilité constatée des statues, un permis d'urgence a été obtenu pour effectuer la dépose des statues. La façade de l'église Saint-Joseph étant classée aux Monuments et Sites depuis le 13 mai 1981, c'est auprès d'URBAN que ce permis a été déposé. Urban est, en effet, l'administration publique chargée de mettre en œuvre, pour l'ensemble de la Région bruxelloise, la politique régionale en matière d'urbanisme, de patrimoine culturel et de revitalisation urbaine, anciennement appelée *Monuments et Sites*.

Ces statues ont alors pu être descendues de la façade au mois de juin 2021, et ont été exposées provisoirement dans l'église en attendant l'obtention du permis de restauration de l'ensemble de la façade.

Trois ans se sont écoulés pour faire les démarches nécessaires : constitution du dossier, dépose du permis, obtention du permis, appel d'offre public, désignation de l'entreprise. C'est l'entreprise Galère qui a remporté notre marché public, et la Providence a permis que ce soit cette même entreprise qui avait déposé les statues en 2021.

Enfin, l'ordre de lancement des travaux a enclenché la phase de restauration. C'est ainsi qu'au mois de mars 2024, les statues ont été emportées dans l'atelier du sculpteur, M. Callet, sous-traitant de l'entreprise Galère. Dès lors, les sculpteurs se sont penchés sur elles pour entreprendre leur restauration.

Un an plus tard, douze des dix-sept statues sont entièrement restaurées. Avant qu'elles n'aillent reprendre leur place sur la façade de l'église, la Direction de Chantier a décidé de les exposer à nouveau dans l'église afin que tous les fidèles puissent les admirer de près. C'est ainsi que le 28 février 2025, ces statues font leur retour dans l'église saint-Joseph : le saint patron des artisans permettant ainsi aux fidèles de son église de pouvoir admirer le travail de restauration de ces statues dès le premier jour du mois de mars qui lui est consacré.

Que s'est-il passé dans l'atelier du sculpteur ? Une réponse globale se trouve ci-dessous, et une vue détaillée sur les photos ci-contre.

Vue générale des différentes interventions à réaliser dans le lot statuaire.

Le permis de restauration de l'église Saint-Joseph comportait, dans le lot statuaire, les différentes interventions à réaliser sur les statues. Lorsque les statues sont arrivées dans son atelier, le sculpteur les a, avec son œil d'expert, examinées une par une. Il a ainsi été amené à proposer des variantes de restauration par rapport au cahier des charges : une ré-évaluation des interventions a ainsi été réalisée.

Comme pour la façade, le but de leur restauration n'était pas de restituer les statues dans leur état d'origine, mais d'arrêter leur dégradation et de les conserver au mieux avec les rides que le temps leur avait données. La philosophie générale d'intervention a été ainsi résumée sous la devise « *autant que nécessaire, aussi peu que possible* ». Cependant, si des statues avaient leur attribut cassé ou fortement abimé, il a aussi été décidé de restaurer

ces attributs afin de permettre « la lecture de la statue », c'est-à-dire afin de permettre d'identifier quel personnage représente la statue.

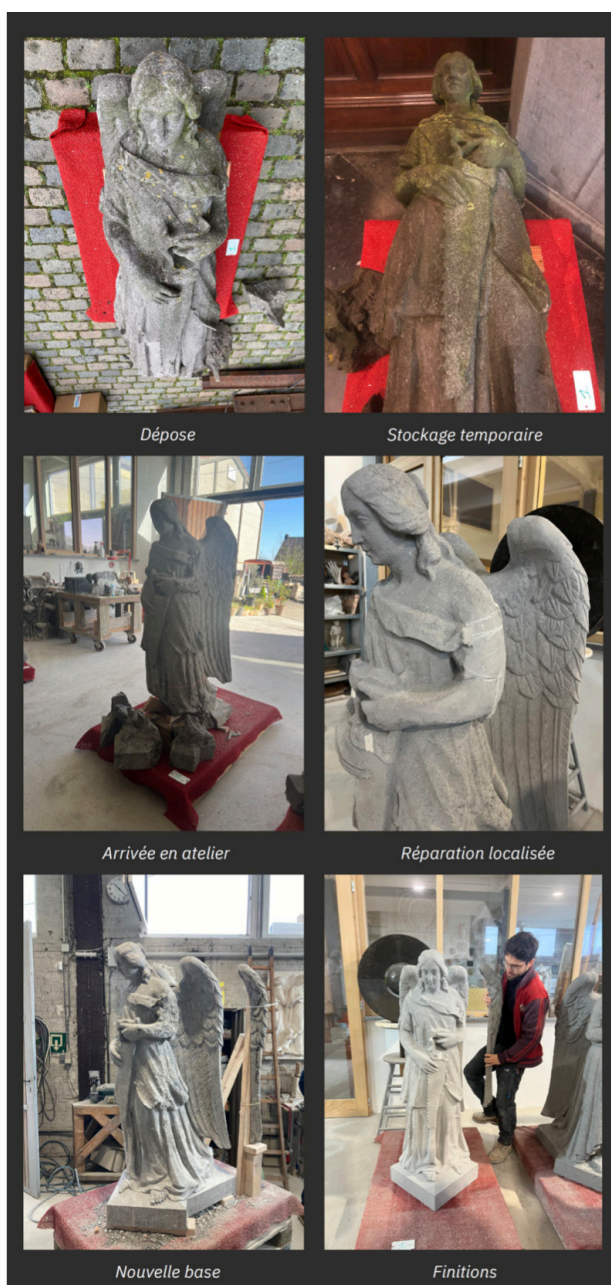
Les interventions peuvent se lister ainsi, des moindres aux plus importantes :

- Application d'un biocide
- Aérogommage
- Patine de protection
- Collage des petites fissures avec de la colle époxyde extra-fluide
- Rejointoiement avec du mortier minéral (gamme Altar) pour de plus grosses fissures

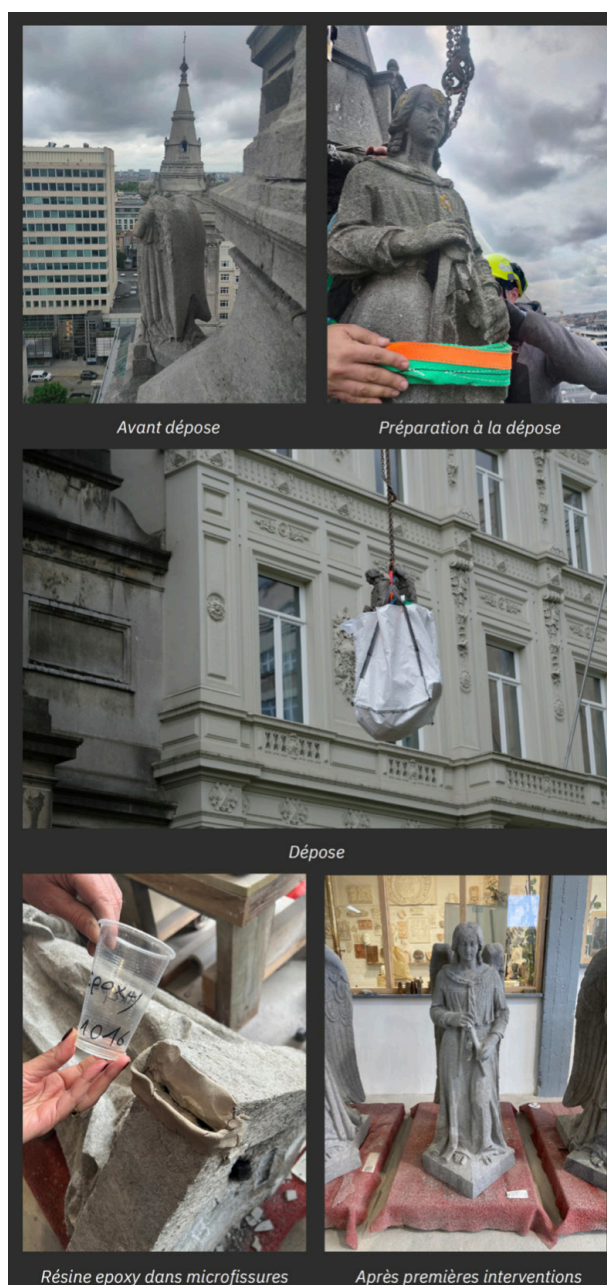
- Brochage au moyen d'une broche en fibre de verre pour liaisonner deux blocs de pierre (en cas de fissures importantes ou de greffes). La fibre de verre ne se dilate pas ni ne s'oxyde.
- Greffe qui consiste en l'ajout d'un morceau de pierre
- Sculpture complète d'une statue (car la statue d'origine est trop abimée pour être conservée même partiellement)

Les trois premiers points de la liste concernent toutes les statues : en première intervention le biocide et l'aérogommage ; et, en toute dernière intervention, la patine de protection.

Ange à la scie



Ange au compas



Nouvelles : La restauration des statues de l'église Saint-Joseph.

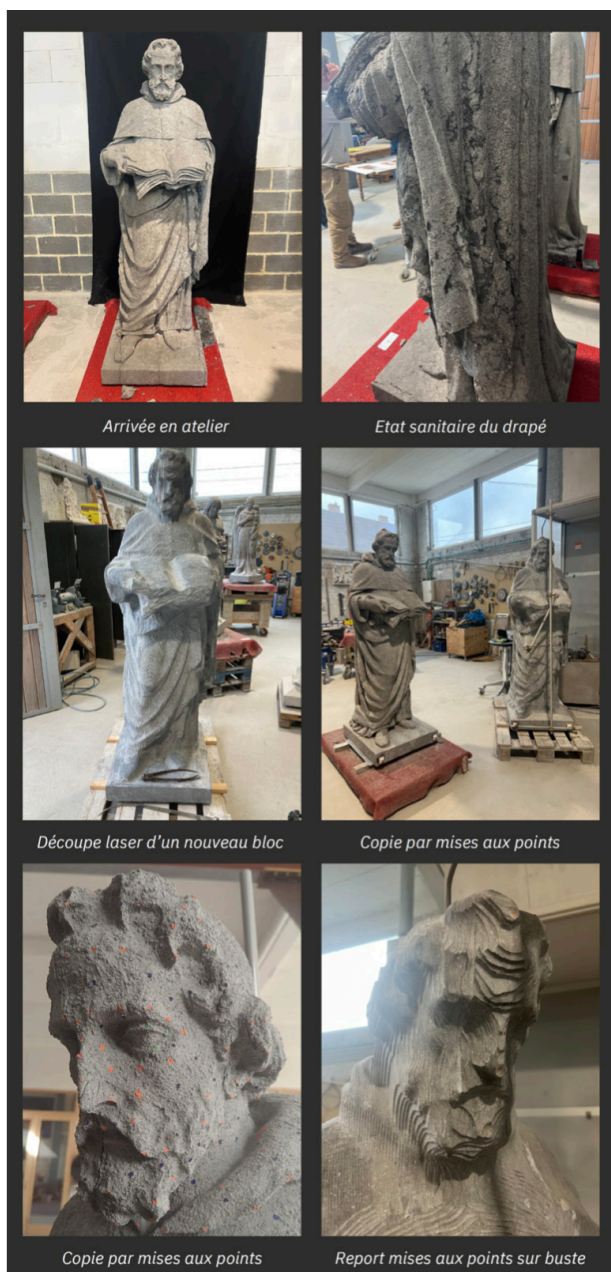
Les autres travaux se diversifient en fonction de l'état sanitaire propre à chaque statue. C'est ainsi que les statues ont été classées en quatre catégories en fonction de l'importance de leur restauration :

- ✓ Première catégorie : statues en bon état qui ne requièrent donc que des traitements mineurs.
- ✓ Deuxième catégorie : statues en moyen état qui nécessitent des traitements conservatifs minimaux pour certains éléments.
- ✓ Troisième catégorie : statues en mauvais état qui impliquent, par conséquent, des interventions plus imposantes, telle que des greffes.

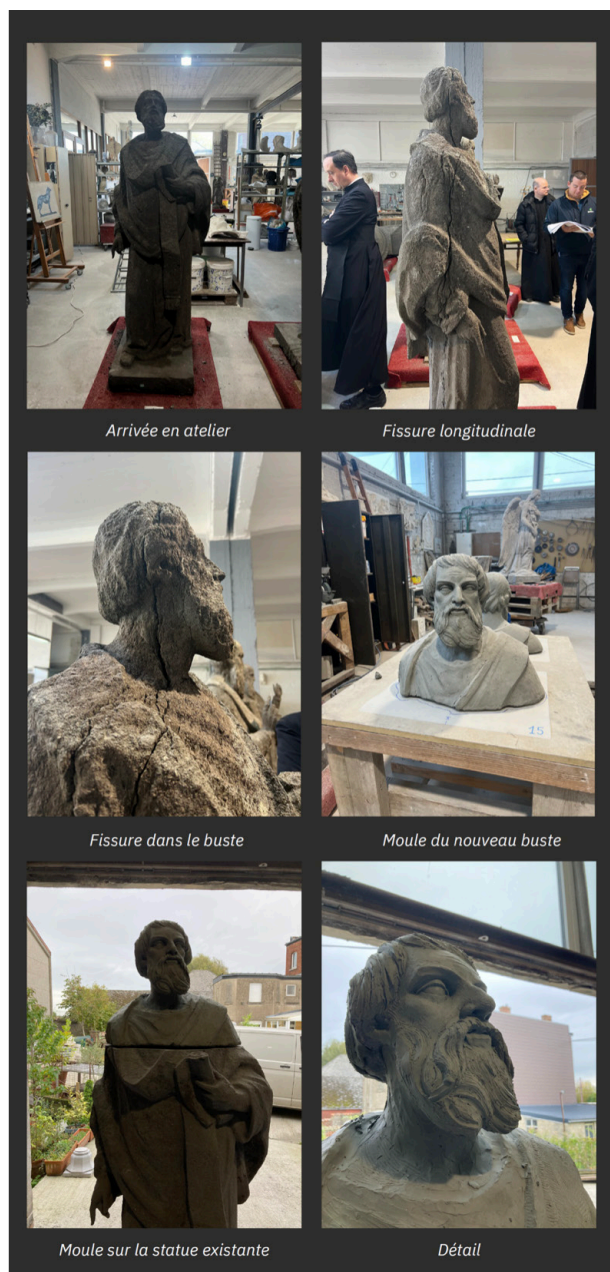
- ✓ La dernière catégorie : statues en état déplorable qui requièrent leur changement complet.

Au final, la Providence nous a ménagé une bonne surprise : les travaux à effectuer sur les statues ont été globalement revus à la baisse. Par exemple, alors que le permis prévoyait de sculpter entièrement cinq statues (l'ange à la palme, l'ange au lys, saint Athanase, Saint Jean Chrysostome et saint Joseph), ce sont seulement deux statues qui devront faire l'objet d'une sculpture à neuf : le saint patron de l'église et saint Athanase. □

Saint Bonaventure



Saint Athanase





In memoriam : Gérald Wailliez (1941-2024)



Abbé Claude Pellouchoud

Lors des obsèques de Maître Gérald Wailliez, le 3 janvier 2025 en l'église Saint-Joseph, l'abbé Michel de Sivry, Supérieur du district, a déclaré dans son sermon :

« Dans l'histoire de la Tradition en Belgique, cette cérémonie revêt un caractère particulier. J'ose dire que nous tournons l'une de ses pages les plus importantes tant la Tradition catholique doit beaucoup à votre père. »

Permettez-moi donc, en guise de reconnaissance, de rappeler cette page¹ tout en confiant le repos de l'âme de Me Gérald Wailliez et sa famille à vos ferventes prières.

Gérald Léon Valentin Wailliez naît le 30 mai 1941 à Mont-sur-Marchienne. Il est le fils d'Edouard Wailliez (1910-1962) et Elisabeth Remacle (1915-1952) qui ont perdu leur premier enfant, une fille, Michelle, à 7 jours en décembre 1937. Un second fils, Patrick, naît en 1950. La mère décède le 17 septembre 1952 à seulement 36 ans.



Edouard et Gérald Wailliez

Par la suite, le père se remarie avec une nièce de sa première épouse, Simone Remacle, et avec laquelle il aura un troisième fils, Thierry, qui meurt à la naissance en 1955. Cette seconde épouse du père a eu peu l'occasion de s'occuper de Gérald. A la suite du décès de la mère, et du père en 1962, Gérald a toujours veillé affectueusement sur son p'tit frère Patrick, dont il était le parrain. A son égard, il s'est toujours senti investi d'une mission qu'il a toujours endossée et exercée avec beaucoup d'affection.

Gérald fait ses études primaires et humanités à Charleroi. Avocat diplômé de l'Université Catholique de Louvain (docteur en droit le 11 juillet 1963), il acquiert également une licence en notariat au Jury central (19 octobre 1967). Il épouse Christine Devadder (1944-2023) le 5 septembre 1964 à Ixelles. Ils ont la douleur de perdre leur premier enfant, Jean-Michel, le jour de sa naissance, le 21 juillet 1965. Viendront ensuite, entre 1966 et 1980, 10 enfants : 5 filles et 5 garçons.



L'Ordre des Chevaliers du Rouvre

Au cours de l'année académique 1959-1960, quelques jeunes étudiants de l'Université catholique de Louvain sont enthousiasmés par un texte du moine bénédictin Dom Marie-Gérard Lafond (1926-2010), fondateur de la "Milice Sanctae Mariae"² :

¹ Page d'histoire de la Tradition qui n'est pas évoquée par Yves Chiron dans son « Histoire des traditionalistes », Tallendier, 2022. Cet article comble cette lacune.

² Les Chevaliers de Notre-Dame, fondés le 6 août 1945 et érigés canoniquement dans la crypte de la cathédrale de Chartres le 24 décembre 1964.

In memoriam: Gérard Wailliez (1941-2024)



« Nous croyons que les objectifs de la Chevalerie, la promotion de l'ordre chrétien et la paix dans le Royaume du Christ, sont plus que jamais d'actualité. Nous croyons que la lutte pour Dieu et les hommes est une véritable lutte chevaleresque de nos jours. C'est la seule capable de prendre une position efficace contre le matérialisme caché et la violence révolutionnaire, dans tous les domaines où elle éclate et, d'abord et avant tout, contre le spirituel. »

Encouragés par Dom Lafond, ces jeunes étudiants prennent la décision de fonder un ordre chevaleresque en Belgique. Il prend le nom d'Ordre du Rouvre et a comme signe symbolique le chêne rouvre ou chêne sessile (*quercus petraea*). Une structure hiérarchique de trois grades est prévue. Les initiateurs conçoivent une tenue adaptée³. Ils peuvent compter sur le soutien de Mgr Honoré Van Waeyenberg (1891-1971), recteur magnifique de l'Université catholique de Louvain de 1940 à 1962, Grand Prieur de la Lieutenance belge de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre à Jérusalem (1963)⁴.



L'ordre est fondé sur deux grandes institutions de l'Eglise : l'adoubement liturgique et la profession des ordres militaires qui ont vu le jour à l'époque des croisades. Les premiers chevaliers sont adoubés en 1967 à Riaumont par Mgr Jean Rupp (1905-1983), évêque de Monaco (1962-1972)⁵, sur présentation du colonel Jehan de Penfentenyo de Kervéréguin (1905-1984), maître de l'ordre des Chevaliers de Notre-Dame de 1965 à 1975.⁶

Le premier but de l'ordre est la sanctification de ses membres, son deuxième objectif de participer à la conversion du monde selon le charisme propre de chaque chevalier. Pour mener à bien cette mission, l'ordre organise plusieurs retraites par an dans des monastères et travaille à la formation de ses membres à la doctrine sociale de l'Eglise, à la théologie, la philosophie et l'histoire. L'ordre est placé sous l'invocation de l'Esprit Saint et sous le patronage des saints Basile et Benoît.

Les chevaliers sont tenus à la récitation quotidienne d'au moins une des deux grandes heures du bréviaire, Laudes ou Vêpres, selon le rite bénédictin et la lecture et méditation quotidienne de la règle. Il faut au moins six ans pour être appelé à l'adoubement⁷. Chaque chevalier a le devoir de s'engager dans la cité, partout où cela lui est possible afin de « combattre pour la venue du Royaume de Dieu » aidé par la formation qu'il reçoit et soutenu par la prière et la fraternité des autres membres de l'Ordre.⁸

³ Chevaliers d'aujourd'hui. A propos des sociétés occultes et des ordres de chevaliers au XXe siècle, André Van Bosbeke, Epo 01/11/1988, p. 278.4

⁴ Pour Albert -L. Descamps, recteur magnifique honoraire, « son éméritat (1962-1971) fut assombri par ses vives réactions contre ce qu'il jugeait être une sorte de politique d'abandon au sein de l'Eglise universelle ». (Chronique louvaniste, In memoriam Monseigneur Van Waeyenberg, Revue Théologique de Louvain, année 1971, 2e année, fasc. 4, p. 497).

⁵ Mgr Bernard Tissier de Mallerais, Marcel Lefebvre, une vie, 2002, p. 410.

⁶ Chiron, Histoire des traditionalistes, Paris, Tallandier, 2022, p. 538.

⁷ Renseignements publiés par Jean-François Veyssières : le discernement se fait par une année de postulat, le futur chevalier est ensuite deux ans écuyer puis trois ans minimum donat.

⁸ « Moyennant la grâce de Dieu, le secours des sept dons de l'Esprit-Saint, l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie et l'aide de saint Michel, prince de la milice céleste, je m'engage, à combattre pour la Foi, à défendre jusqu'au sang l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique, ma Patrie et mon Roi, à œuvrer sans relâche à la restauration de la chrétienté, à observer fidèlement la règle des chevaliers du Rouvre, à honorer et à protéger les pauvres et les faibles, à défendre la justice selon le droit naturel, à maintenir les justes traditions de nos pères, à être loyal, courtois et magnanime. »

Ce combat pour le Royaume de Dieu parle au fervent chrétien qu'est Gérard Wailliez ; il s'affilie à l'ordre du Rouvre. Le 27 août 1968, « d'ordre de ses supérieurs par la bienveillante médiation de Mgr [Antonio] Romeo », de la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités, Gérard Wailliez adresse à Mgr Marcel Lefebvre (1905-1991), Supérieur général des Pères du Saint-Esprit, quelques documents concernant l'Ordre du Rouvre ⁹:

« Notre Ordre étant placé sous l'invocation du Saint-Esprit, j'ose respectueusement avoir recours à votre excellence, dont au demeurant je connais de longue date et admire la fermeté et le courage dans la profession de la vraie Foi catholique et sa défense contre toutes les erreurs modernes. »

« Certains chapitres de la Règle plus spéciaux, traitant par exemple de l'esprit des rapports entre les membres et les autorités de l'Ordre, sont en cours d'élaboration au sein de l'Ordre, mais notre Grand-Maître a pensé qu'il convenait de demander à un prêtre, et autant que possible à un membre de l'Eglise enseignante, les parties plus fondamentales... »

Le 1^{er} novembre 1968, Mgr Lefebvre répond :

« Ayant beaucoup d'estime pour tout ce qui contribue à mener le combat courageusement et saintement contre les puissances des ténèbres, je ne puis qu'encourager tous les Ordres de Chevalerie destinés à poursuivre l'Œuvre du Roi des rois, doux Sauveur de l'humanité et seule source de salut.

Le travail que vous me demandez exige un certain temps. Si vous pouvez patienter quelque temps, je m'efforce de le rédiger, dans la mesure de ma connaissance de votre Ordre.

Ayant résilié ma charge de Supérieur général [29 octobre 1968], je dois changer de résidence, ce qui m'oblige à réorganiser mes activités dans une autre demeure, vous comprendrez qu'il me faudra deux ou trois semaines avant de pouvoir commencer ce travail. »

Profitant d'un séjour chez son frère Michel pour Noël, Mgr Lefebvre se rend à Bruxelles

quelques jours avant le nouvel an 1969 et renouvelle son accord.¹⁰

Gérard Wailliez est adoubé Chevalier du Rouvre par Mgr Marcel Lefebvre le 25 mai 1969, fête de la Pentecôte, avec le Dr Philippe Schepens, dans la chapelle du château du Comte de Ribeaucourt (Anthée), en présence notamment du curé de la paroisse, l'abbé Scherens, et de dom Thomas d'Aquin, bénédictin de La Pierrequi-Vire et qui sera ensuite professeur à Ecône et responsable de la bibliothèque.



Adoubement de Maître Wailliez par Mgr Lefebvre



Promesse de fidélité

In memoriam: Gérald Wailliez (1941-2024)



Avec Mgr Lefebvre et le Dr Schepens



Les chevaliers du Rouvre

⁹ Lettre de Gérald Wailliez, conseiller privé du Grand-Maître, à Mgr Marcel Lefebvre, Supérieur général de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, 27 août 1968. Cf. aussi lettre de Gérald Wailliez à son fils l'abbé Benoît Wailliez, Supérieur du District de Belgique-Pays-Bas de la Fraternité Saint-Pie X, 13 janvier 2013 : « *Le choix de Mgr Lefebvre était motivé, outre sa fermeté doctrinale notoire, par le fait que notre Ordre était placé sous l'invocation du Saint-Esprit et que ce prélat était à l'époque Supérieur général de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit.* »

¹⁰ Mgr Lefebvre rédigea finalement un "Guide spirituel" daté de La Croix-Valmer, 6 janvier 1970. La règle de l'Ordre du Rouvre, « adoptée en novembre 1973, n'intègre pas formellement ce "Guide spirituel" et se réfère explicitement à celle de saint Basile le Grand. Sauf erreur, le Guide est resté manuscrit et c'est en tout cas sous cette forme que je l'ai. » Lettre de Gérald Wailliez à son fils l'abbé Benoît Wailliez, Supérieur du District de Belgique-Pays-Bas de la Fraternité Saint-Pie X, 13 janvier 2013.



Le Bulletin Indépendant d'Information Catholique (BIDIC)

En 1965, alors que le Concile Vatican II s'achève et initie l'aggiornamento de l'Eglise, A. d'Arrian, fondateur et rédacteur en chef, Jean-Pierre Van Neste, directeur, et Jacques Lebouille, éditeur responsable, et quelques catholiques belges fondent le Bulletin Indépendant d'Information Catholique (BIDIC). Le premier numéro paraît le 1^{er} septembre 1965, sous la devise « Par la Croix, de la Mort à la Résurrection ». A raison d'un numéro tous les 15 jours, cette nouvelle publication rencontre d'emblée un vif intérêt, mais dès le mois de novembre, elle devient mensuelle.¹¹

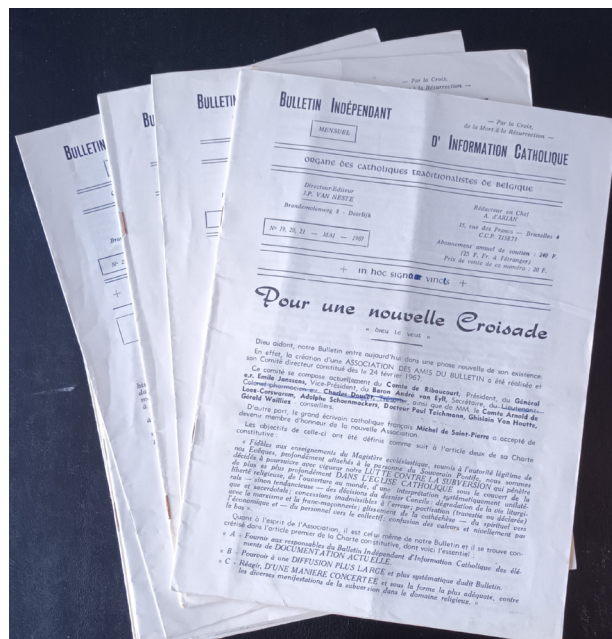
Le 16 décembre 1966 se tient la réunion plénière des membres de la rédaction et abonnés du BIDIC. L'Association est officiellement créée en février 1967, et il n'est pas vain de citer la position de principe de sa charte constitutive :

« Fidèles aux enseignements évangéliques et traditionnels du Magistère ecclésiastique, soumis à l'autorité légitime de nos évêques, profondément attachés à la personne du Souverain Pontife, nous sommes décidés à poursuivre avec vigueur notre lutte contre la subversion qui pénètre de plus en plus profondément dans l'Eglise catholique sous le couvert de la liberté religieuse, de l'ouverture au monde, d'une interprétation systématiquement unilatérale – sinon tendancieuse – des décisions du dernier Concile : dégradation de la vie liturgique et sacerdotale ; concessions inadmissibles à l'erreur, tant sur le plan de la foi que celui de la morale ; pactisation travestie ou déclarée avec le marxisme et la franc-maçonnerie ; glissement de la catéchèse – du spirituel vers l'économique et du personnel vers le collectif ; confusion des valeurs et nivellement vers le bas.

Par notre action, nous voulons épargner à l'Eglise catholique en Belgique les calamités qui ne sauraient manquer de l'éprouver si les démoniaques et les hérétiques continuaient à parler en son nom, en substituant à l'adoration de Dieu et au souci du salut des âmes un verbiage démagogique et mondialiste ayant

pour objectif final la substitution de la Matière à l'Esprit et de la Terre au Royaume des Cieux. »

Le BIDIC, vendu le dimanche matin aux portes des églises dès 1967, se présente comme l'« Organe des catholiques traditionalistes de Belgique ».



Le Bulletin D'Information Catholique

Mgr Marcel Lefebvre, Supérieur général des Spiritains poussé à la démission de sa charge, manifeste plusieurs fois son soutien par des lettres privées et des messages publics à ces fervents catholiques. Dans le numéro 43-44 de mars-avril 1969, paraît une lettre d'encouragement de l'archevêque titulaire de Synnada.¹²

Gérald Wailliez collabore au BIDIC et assure même le rôle de rédacteur en chef pendant deux ans. Le 8 mars 1969, à Rome, sous l'égide de « Fortes in fide », des représentants de publications traditionalistes de divers pays se réunissent autour de Mgr Marcel Lefebvre. Gérald Wailliez y représente la publication belge. Si ce n'est pas leur premier contact, il semble bien que ce soit la première rencontre de Gérald Wailliez avec Mgr Marcel Lefebvre.¹³

Le BIDIC connaît 150 numéros, jusqu'en novembre 1977. Un volumineux exemplaire de 64 pages prend congé de ses lecteurs, leur conseillant des lectures de substitution pour continuer le combat.¹⁴

Les Amis belges de la Fraternité sacerdotale internationale Saint-Pie X

De son côté, Mgr Lefebvre, poussé par des séminaristes soucieux de recevoir une bonne formation sacerdotale, rencontre en Suisse Mgr François Charrière (1893-1976), évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, à l'évêché. Mgr Charrière le reçoit chaleureusement, est enthousiasmé par le projet de l'ancien Supérieur général des Spiritains qu'il connaît par ailleurs depuis des années. Il l'autorise volontiers à ouvrir à Fribourg un "convict" pour séminaristes de tous pays, spécialement d'Amérique du Sud. Le séminaire international Saint-Pie X naît donc le 6 juin 1969 à 15 heures à l'évêché de Fribourg !

Le 13 octobre 1969, le séminaire de Mgr Lefebvre commence à Fribourg. De la ville suisse où pour ses séminaristes il a décidé de conserver l'ancien rite de la messe, l'archevêque répond à Me Gérard Wailliez, qui l'interroge concernant l'assistance à la nouvelle messe, ce qu'il a répondu personnellement à Jean Madiran et qu'il résume pour l'avocat belge soucieux de transmettre la foi à ses enfants :

« Lorsqu'on peut assister à une Messe selon l'ordo romain, on ne doit pas hésiter dans le choix, même s'il faut faire une route un peu longue.

On ne doit pas s'abstenir d'aller à la messe, si on n'a pas le choix et si le prêtre qui célèbre la messe selon le novus ordo est un prêtre digne et fidèle.

La messe n'est pas hérétique, mais comme le dit le cardinal Ottaviani elle présente de graves dangers par son éloignement de la doctrine du concile de Trente : le sacrifice, la présence réelle et le rôle ministériel du prêtre s'estompent de telle sorte que si cette messe se célèbre pendant de nombreuses années, les idées protestantes de la Cène deviendraient insensiblement celles des catholiques.

C'est pourquoi, à mon sens, il faut surtout préserver les enfants de cette mutation insensible de la foi et tout faire pour leur conserver les notions fondamentales de la Messe. (...) Oui, comme vous le dites, c'est atroce. C'est pourquoi nous devons prier et travailler afin que cet ordo missae soit modifié et que l'ordo romain soit conservé. »¹⁵

Quelques mois plus tard, Mgr Lefebvre répond à Gérard Wailliez dont il partage les vues :

« Beaucoup de nos amis ont pris une attitude de soi-disant obéissance inconditionnelle au pape telle qu'elle en devient absurde, nous amène à perdre le sens commun et la foi. A ce point de vue Madiran a parfaitement raison.

Et comme vous le remarquez très bien, on voit aussitôt le glissement s'opérer avec des hommes comme Bouyer, Danielou et d'autres.

Il faut tenir envers et contre tous avec notre foi traditionnelle et immuable contre le flot de nouveautés éphémères. »¹⁶

¹¹ Jean-Paul Louis, *Le combat des idées ou la nécessité de se former doctrinalement*, article paru dans la revue Pour qu'il règne n° 63, juillet-août 2004, pp. 10 à 12.

¹² « Chers Messieurs,

Ayant eu l'heureuse fortune de lire plusieurs numéros de votre périodique "Bulletin Indépendant d'Information Catholique", je me suis réjoui à la pensée qu'en Belgique des catholiques fervents, désireux de garder la foi de leurs ancêtres, qui n'est autre que la foi de l'Eglise catholique et romaine, avaient pris l'initiative de créer un organe de presse qui leur permette de proclamer leur foi avec courage, de dire non à l'erreur et à l'hérésie, non à la subversion, non à l'impiété

Grâce à vous les échos de la parole du Pape, du successeur de Pierre, parviennent à vos lecteurs : sa magnifique profession de foi qui vaut un Concile à elle seule, son encyclique sur la morale matrimoniale, sa mise au point au sujet du Catéchisme hollandais.

Ces actes qui ont une importance vitale pour l'Eglise, vous les publiez et les défendez tels que le Saint Père désire qu'ils le soient et non déformés ou critiqués, comme ils le sont par ceux-même qui devraient les transmettre authentiquement.

Comment ne pas vous encourager et vous féliciter de protéger la foi et la morale catholique et d'y ajouter la défense du culte catholique qui est l'expression de cette foi et de cette morale. Les abominations dont nous sommes les témoins et qui se multiplient dans le monde entier vous donnent raison tous les jours davantage.

Que Dieu bénisse vos efforts pour le bien de l'Eglise, pour le salut des âmes, tant celles des prêtres que des fidèles. Que la Vierge Marie qui a toujours été le rempart contre les hérésies vous soutienne dans votre croisade.

Rome, le 29 janvier 1969, en la fête de saint François de Sales, apôtre de la foi catholique.

+Marcel Lefebvre, archevêque tit. de Synnada ».

¹³ Lettre de Gérard Wailliez à Mgr Bernard Tissier de Mallerais, 9 novembre 1997.

¹⁴ Jean-Paul Louis, *loc. cit.*, p. 12.

¹⁵ Lettre de Mgr Marcel Lefebvre à Gérard Wailliez, 17 février 1970.

¹⁶ Lettre de Mgr Marcel Lefebvre à Gérard Wailliez, 17 septembre 1970.

La Fraternité sacerdotale internationale Saint-Pie X est érigée canoniquement en Suisse, à Fribourg le 1er novembre 1970. Gérard Wailliez informe l'archevêque des initiatives qui, de par le monde, ne manquent pas pour maintenir la Tradition par tous les moyens :

« Votre lettre me manifeste les difficultés dans lesquelles doivent se trouver beaucoup de nos amis. Il y a tant d'initiatives nouvelles qu'on peut se demander comment elles pourront toutes aboutir.

Les ligues ou associations se multiplient. En définitives elles retrouvent toujours les mêmes personnes. C'est aussi, espérons-le, une preuve de la vitalité de la réaction contre l'autodestruction de l'Eglise.

(...) Continuons à mener le bon combat, à garder la foi, et Dieu nous en récompensera un jour. »¹⁷

Apprenant l'installation du séminaire Saint-Pie X à Ecône, qui, « avec la grâce de Dieu se développe et reçoit l'approbation de Rome »¹⁸, Gérard Wailliez souhaite faire le voyage jusqu'en Valais pour assister à la bénédiction de la première pierre des nouveaux bâtiments. Il s'adresse alors à Mgr Lefebvre afin de profiter du voyage pour faire confirmer sa fille Géraldine. Géraldine Wailliez reçoit donc le sacrement de la confirmation le 6 juin 1971 au séminaire d'Ecône.¹⁹

Gérald Wailliez devient l'interlocuteur de référence de Mgr Lefebvre en Belgique. Contacté par une personne qui souhaite aider une amie à faire un legs à la Fraternité Saint-Pie X, Mgr Lefebvre écrit à Me Wailliez :

« Ne connaissant pas la législation belge dans ce domaine, je m'adresse à vous pour me donner conseil.



Géraldine Wailliez, avec Mgr Marcel Lefebvre, son père, et dom Thomas d'Aquin, bénédictin de La Pierre-qui-Vire et qui sera ensuite professeur à Ecône et responsable de la bibliothèque

Eventuellement, vous pourriez vous mettre en rapport avec cette personne. Et s'il faut avoir une résidence en Belgique, est-ce que l'Ordre du Rouvre ne pourrait pas être légalement le sujet du legs ; des actes privés désignant la Fraternité comme héritier réel !...

Je vous remercie à l'avance du conseil que vous me donnerez, car cela peut être important pour nous, étant donné notre rapide extension. »²⁰

Comme du côté de l'Ordre, « tous les chevaliers du Rouvre ne se rendent pas compte que cette messe nouvelle conduit inévitablement au protestantisme, c'est à dire à la perte de la foi catholique »²¹, il faut plutôt trouver un autre moyen pour représenter Mgr Lefebvre et la Fraternité Saint-Pie X en Belgique. Gérard Wailliez fonde alors, avec quelques connaissances des chevaliers du Rouvre et du BIDIC, l'asbl « Amis belges de la Fraternité sacerdotale internationale Saint-Pie X » qui assure statutairement la défense en Belgique des intérêts matériels et moraux de la

¹⁷ Lettre de Mgr Marcel Lefebvre à Gérard Wailliez, 25 novembre 1970.

¹⁸ Lettre de Mgr Marcel Lefebvre à Gérard Wailliez, 2 mars 1971.

¹⁹ Au total, Mgr Lefebvre a confirmé 6 des 10 enfants de Gérard et Christine Wailliez ; les 4 autres l'ont été par Mgr Camille Verfaillie (1892-1980), missionnaire belge retraité qui usait sur demande du rite traditionnel. (Lettre de Gérard Wailliez à Mgr Bernard Tissier de Mallerais, 9 novembre 1997)

²⁰ Lettre de Mgr Marcel Lefebvre à Gérard Wailliez, 14 janvier 1972.

²¹ Lettre de Mgr Marcel Lefebvre à Gérard Wailliez, 8 février 1972.

In memoriam: Gérard Wailliez (1941-2024)

Fraternité sacerdotale internationale Saint-Pie X, dirigée par Mgr Marcel Lefebvre.

Les statuts sont soumis à l'approbation de l'archevêque. Gérard Wailliez l'informe régulièrement de l'admission des nouveaux membres, en particulier ceux qui siègent au conseil d'administration. En décembre 1974 et janvier 1975, Gérard Wailliez fait part à Mgr Lefebvre d'un projet de modification de l'article 23, in fine, des statuts à propos de la dissolution de l'asbl et de l'affectation de son patrimoine :

« *Le conseil estime la modification utile pour le cas où, après le décès de votre Excellence, la Fraternité viendrait à s'écarter de la pensée de son fondateur.* »²²

Monseigneur Lefebvre finit par donner son accord au texte proposé le 30 janvier 1975.

Administrateur, secrétaire-trésorier de l'asbl, Gérard Wailliez se fait le porte-parole des intérêts de Mgr Lefebvre et de la Fraternité Saint-Pie X en Belgique. Il rédige des droits de réponses à paraître dans les journaux du royaume. Dans ce domaine, il privilégie les « *négociations confidentielles* » plutôt que d'interjeter appel afin de « *ne pas tomber comme en première instance sur un substitut franc-maçon et une présidente probablement juive* »²³. Gérard Wailliez doit « *consentir alors à retrancher l'une ou l'autre phrase ou expression* »²⁴, mais le texte final lui paraît « assez complet et percutant ».

Mgr Lefebvre se montre satisfait et confiant :

« *En tous cas, je vous suis très reconnaissant de bien vouloir vous dévouer à notre œuvre et espère que nos amis ne seront pas trop troublés par les attaques que nous avons de Rome, car nous sommes bien décidés, pour notre part, à continuer fermement, sans nous laisser émouvoir par les attaques de cette clique libérale qui occupe Rome.* »²⁵

Fidèle et bon serviteur de l'Église catholique romaine

Notre article pourrait encore développer les autres combats du chevalier du Rouvre Gérard Wailliez, telle sa conférence au Congrès international de « Pro vita » à Bruxelles, les 2 et 3 novembre 1974 : « *Un juriste catholique contre la légalisation de l'avortement* ». Mais il faut se limiter dans ce rappel historique au risque d'être trop long et de décourager nos lecteurs.

Gérard Wailliez assiste à la messe de Lille le 29 août 1976, à l'issue de laquelle Mgr Lefebvre vient se reposer en Belgique. Le 1^{er} septembre 1976, il est reçu chez la famille Wailliez à Charleroi, et dédicace aux parents « *Le livre de la messe* » de Dom Guillou.

En 1978, l'asbl « Les amis belges de la FSSPX » acquiert le Carmel de Quiévrain, puis, au printemps 1979, le couvent des Religieuses Sacramentines²⁶, au 37 rue de la Concorde à Bruxelles. A la saint Michel 1979, patron de Bruxelles, le premier prêtre de la FSSPX s'y installe. Le bulletin d'information *Pour-Qu'Il-Règne* de la Fraternité débute sa parution le premier dimanche de l'Avent 1979. Gérard Wailliez sera tout au long de sa vie un lecteur assidu et attentif du bulletin, n'hésitant pas, à l'occasion, à adresser avec beaucoup de respect, aux prêtres responsables ses remarques et observations.

Gérard Wailliez se montrera jusqu'à son dernier souffle un soutien indéfectible à la Fraternité et à son combat. Il assiste, le 23 septembre 1979, à la Messe du Bourget. Il fera régulièrement, avec sa famille, le voyage à Ecône pour les ordinations sacerdotales. Il garde confiance envers l'archevêque et son œuvre de restauration :

²² Lettre de Gérard Wailliez à Mgr Marcel Lefebvre, 15 janvier 1975.

²³ Lettre de Gérard Wailliez à Mgr Marcel Lefebvre, 6 août 1975.

²⁴ Lettre de Gérard Wailliez à Mgr Marcel Lefebvre, 21 août 1975.

²⁵ Lettre de Mgr Marcel Lefebvre à Gérard Wailliez, 27 janvier 1975.

²⁶ Institut des Adoratrices du Très Saint Sacrement de Marie Auxiliatrice de Dunkerque, fondé en 1849 et fusionné avec les Sœurs de l'Immaculée Conception de Notre-Dame de Lourdes en 1959.



« Alors que la situation s'assombrit de mois en mois pour la Sainte Eglise, daigne la divine Providence nous conserver encore votre Excellence pendant de nombreuses années et daigne le Saint-Esprit déverser sur elle et sur son œuvre les torrents de lumière et de force nécessaires au combat contre les forces déchaînées par l'enfer. »²⁷

Le 30 juin 1988, il assiste avec émotion et action de grâces aux consécrations épiscopales. Il en fait part à l'archevêque dans un courrier à l'occasion du 60e anniversaire de son ordination sacerdotale :

« Les sacres du 30 juin 1988 assurent providentiellement la pérennité du vrai sacerdoce catholique au service de la foi intègre et des sacrements non falsifiés.

Je prie le Saint-Esprit que votre Excellence puisse vraiment couronner cette œuvre d'Eglise par, sinon un accord qui semble maintenant exclu actuellement, du moins un "modus vivendi" qui, sans aucune concession inacceptable pour le maintien de la Tradition, permettrait néanmoins un rattachement visible de celle-ci au Siège de Pierre, dont nous ne nous sommes certes jamais séparés dans la réalité, mais dont la caractère de plus en plus ténus des liens externes n'est certes pas sans danger, surtout lorsque votre Excellence ne sera plus là pour assurer (plus ou moins !) l'unité morale entre les catholiques fidèles. »²⁸

Le 19 novembre 1989, Gérard Wailliez assiste à la messe du Bourget. Lors de la procession de sortie, les gens acclament Monseigneur. Gérard Wailliez lui crie : « Merci, Monseigneur ! » L'archevêque, qui reconnaît une voix amie, lève la tête et s'approche pour le saluer : « Ah, Maître Wailliez ! » Au cours de la conférence de presse avant la célébration de ses 60 ans de sacerdoce, qui s'est tenue le 14 novembre 1989 à l'hôtel

Crillon à Paris, Mgr Lefebvre a mis en garde contre "l'islamisation de la France" :

« Ce sont vos femmes, vos enfants qui seront kidnappés et emmenés dans des quartiers réservés comme il en existe à Casablanca (...) et vous n'oserez plus aller les chercher. (...) Qu'est-ce que va être la France à ce moment-là ? C'est déjà comme ça dans certaines villes d'Angleterre. (...) Demandez au gouvernement d'arrêter cet islam... Les deux religions ne peuvent pas cohabiter, c'est impossible. Qu'ils restent chez eux. Si tous les ans il y a 500'000 musulmans en plus en France, vous allez voir ce que ça va faire avec les mosquées... Il ne faut pas leur permettre de s'organiser ni sur le plan politique, ni sur le plan religieux... Quand ils tuent les chrétiens, ils sauvent leur âme, pourquoi s'en priver ? »²⁹

Ses propos, rapportés par différents organes de presse, vaudront à Mgr Lefebvre, à la demande de la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme), une assignation à comparaître devant le XVII^e chambre correctionnelle du Tribunal de Paris qui, le 12 juillet 1990, l'a déclaré coupable du délit de « diffamation religieuse » envers la communauté musulmane. Jugé en appel, le 21 mars 1991, devant la XI^e chambre de la Cour, Mgr Lefebvre sera déclaré coupable de délit de « diffamation publique envers un groupe de personnes à raison de (...) leur appartenance (...) à une religion »³⁰.

Apprenant par la presse cette nouvelle condamnation, l'avocat et juriste Gérard Wailliez s'empresse d'assurer l'archevêque de tout son soutien :

« Après l'arrêt "de justice" qui vient d'aggraver la peine inique prononcée contre votre Excellence, je tiens à l'assurer de ma fidèle et très respectueuse sympathie. Certains magistrats de la République sont décidément tombés très bas ! »³¹

²⁷ Lettre de Gérard Wailliez à Mgr Marcel Lefebvre, 22 décembre 1986.

²⁸ Lettre de Gérard Wailliez à Mgr Marcel Lefebvre, 22 septembre 1989.

²⁹ Cf. www.ina.fr/video/CAB89048112

³⁰ Cf. l'article paru dans le bulletin du district de Suisse, *Le Rocher c'est le Christ*, N° 106 – avril-mai 2017.

³¹ Lettre de Gérard Wailliez à Mgr Marcel Lefebvre, 24 mars 1991. Cette lettre arrivera à Ecône après la mort de Mgr Lefebvre qui est rappelé à Dieu le 25 mars 1991. La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X se pourvoira en cassation, mais la Cour déclarera l'action publique éteinte par la mort de l'inculpé.

In memoriam: Gérald Wailliez (1941-2024)



Très vif d'esprit, Gérald Wailliez restera jusqu'au bout fidèle à l'évêque dont il a toujours admiré la fermeté et le courage dans la profession de la vraie Foi catholique et sa défense contre toutes les erreurs modernes. Il se montrera jusqu'au bout fidèle à défendre, par la plume et sa régulière participation aux réunions des asbl de la Fraternité en Belgique, l'héritage du fondateur. Par l'assistance quotidienne à la sainte messe, les nombreuses retraites spirituelles (50 retraites de saint Ignace, selon son témoignage de fin de retraite en 2021), son assiduité à la vie du prieuré du Christ-Roi et de ses œuvres, il mérite bien l'hommage qu'il nous a semblé bon de lui rendre dans ce bulletin.

La société civile et militaire lui a déjà rendu ses honneurs pour les services rendus : Chevalier de l'ordre de Léopold (arrêté royal du 26 août 1993), Officier de l'ordre de la couronne (arrêté royal du 17 mai 2001), décoration civique de 1ère classe (arrêté royal du 26 octobre 2001). Il convenait que nous lui rendions à notre tour hommage pour ce combat de la Tradition en Belgique dont il a été une figure importante, tout en confiant le repos de son âme et sa famille à vos ferventes prières. □



Funérailles célébrées par son fils Benoît à l'église Saint Joseph de Bruxelles



Avant tout : le respect

Les sœurs

« La fleur de la politesse chrétienne, c'est le respect. Tout chrétien respecte Dieu, Dieu présent dans les personnes, dans les choses, Dieu présent dans la réalité des sacrements. » Ces lignes écrites par Mgr Lefebvre nous donnent la raison profonde de l'atmosphère de respect dans laquelle évolue un chrétien.

« Le propre du respect, dit un autre auteur, c'est de reconnaître la dignité, la valeur d'un être et de lui rendre hommage. » À quoi va donc consister notre travail d'éducateurs auprès de nos enfants? À les faire sortir du petit monde qui est le leur, pour les ouvrir à leur entourage et leur faire trouver leur place. Le respect n'est pas inné, il s'éduque à travers une multitude de petits détails. N'oublions pas que l'enfant est naturellement imitateur.

Vos petits comprendront très vite qu'ils ne sont pas vos égaux si vous savez arrêter un geste de colère – chères mamans, ne laissez pas un enfant lever la main sur vous, même tout-petit! –, reprendre une plaisanterie déplacée, ou demander un service sans toujours en donner les raisons.

L'habitude de se tutoyer se généralise: on tutoie ses parents, ses grands-parents, ses oncles et tantes, les passants dans la rue, les employés tutoient leurs patrons... On pense être plus « frère », mais ne perd-on pas de vue que la société est une hiérarchie où chacun a une place donnée par le bon Dieu, qu'il faut savoir garder? Aussi, ne laissons pas nos enfants saluer leurs grands-parents par un « salut Albert (voire Bébert) », mais « bonjour grand-père... »

Nous avons le souci de leur faire respecter le nom de Dieu, nous leur montrons déjà



qu'il y a une attitude propice à la prière, à la maison ou à l'église; ils ont compris que la chapelle est un lieu sacré parce qu'ils y sont plus sages qu'ailleurs. Montrons-leur aussi que le prêtre, les religieux sont consacrés à Dieu et sont dignes d'un respect particulier. S'il n'est pas permis de se moquer d'un professeur, de noter ses erreurs, devant lui ou en famille, il l'est encore moins lorsqu'il s'agit d'un prêtre ou d'un religieux!

Respecter l'enseignement donné

Allons plus loin: ce respect du religieux, du professeur ne s'étend-il pas aussi, et surtout, au respect de la vérité enseignée? Chères mamans, si vous voulez que vos enfants, devenus adultes, restent fidèles à leur foi et à leur éducation, il est nécessaire qu'il y ait unité entre les principes donnés par les prêtres au prieuré, ou par les enseignants de nos écoles, et la vie à la maison. La vie de prière, les règles de modestie, le détachement de l'esprit du monde ne sont pas valables seulement en idées, en classe, mais partout, parce que la Vérité est une!



Montrons aussi à nos enfants que les personnes âgées, les malades, les plus pauvres qu'eux (moralement ou matériellement) sont respectables, car ils participent de plus près, par leurs souffrances, au sacrifice de Notre-Seigneur. Apprenons-leur alors à oublier telle faiblesse, telle erreur de langage qu'ils auraient pu remarquer, et à pratiquer ces petites attentions comme de s'effacer, ouvrir une porte, ramasser un objet tombé, écouter une conversation...

Le respect se manifeste par la tenue extérieure: veillons à ce que nos petits soient endimanchés pour le jour du Seigneur, par respect pour le bon Dieu. Quand ils seront plus grands, ne les laissons pas se présenter devant un directeur d'école, un employeur, un supérieur, en tenue négligée, mains dans les poches, tennis délacées, chewing-gum à la bouche...

Observons comment ils écrivent à leur famille, à leurs amis: là comme dans la tenue,

ils sauront qu'ils peuvent être extrêmement simples tout en étant attentifs au prochain par la présentation de leur courrier.

Nous avons parlé du respect de l'autorité, du monde des « grandes personnes », mais cette délicatesse d'âme s'applique aux frères et sœurs, aux amis: plus une amitié est profonde, plus elle s'entoure de respect, parce qu'elle se base sur l'estime des vertus réciproques.

« Nos âmes sont les temples du Saint Esprit. Donc il y a quelque chose d'éminemment sacré en nous, dans nos personnes, dans nos âmes, que les autres doivent respecter en nous, comme nous devons le respecter chez les autres. La vulgarité doit être bannie de nos rapports avec les autres. » (Mgr Lefebvre)

Demandons à Dieu de nous faire pénétrer cette grande réalité de sa présence en nous; réalité qui nous donnera un regard respectueux, vrai et surnaturel. □

PÈLERINAGE DE PENTECÔTE
de Chartres à Paris

**Pour notre mère,
la Sainte Église**

PÈLERINAGES DE TRADITION
2025

Pèlerinages de Tradition
01 55 43 15 60
www.pelerinagesdetradition.com

7-8-9 JUIN



Vie du Prieuré

2, 3, et 4 mars

Adoration des Quarante-Heures. Les fidèles et leurs pasteurs se relaient pour assurer une adoration continue en notre belle église de Bruxelles.

5 mars

Mercredi des Cendres

9 mars

Monsieur l'abbé Labouche, aumônier des Dominicaines de l'école secondaire pour les filles à Le Hérie, prêche une belle récollection de carême à Bruxelles, sur le thème du Saint Suaire. Durant sa conférence très vivante relatant les dernières découvertes autour de cette relique insigne, il fit passer dans les rangs des auditeurs captivés deux reproductions des clous de la Passion, et un échantillon d'épines que l'on trouve en Terre Sainte.



Vie du prieuré



15 mars

L'abbé de Sivry se rend à Ecône pour assister à la tonsure de l'abbé Bernard Van Houtte.



15 mars

Une petite centaine de personnes se retrouvent à l'église Saint-Joseph afin de visiter le chantier de la façade. De 9 heures à midi, les participants se succèdent aux quatre ateliers présentés respectivement par l'architecte, le sculpteur, l'entreprise Galère, et l'abbé Hennequin. Tous furent enchantés de cette belle visite, mettant en valeur le travail remarquable des artisans, en même temps que l'histoire de l'édifice.

19 mars

Fête de saint Joseph. Une messe solennelle est célébrée à Bruxelles, afin d'honorer dignement notre saint protecteur. Les enfants de l'école Notre-Dame de la Sainte Espérance rehaussent la cérémonie de leurs belles voix.



Vie du prieuré

23 mars

Après la grand-messe, les hommes se rassemblent autour de la statue de saint Joseph pour une petite prière, avant de partir en pèlerinage pour Notre-Dame d'Alsemberg. A midi, ils font une halte à l'abbaye de la Cambre pour y prier et y pique-niquer, puis ils repartent à travers bois et champs, sous un soleil radieux, priant, chantant, mais aussi discutant, partageant leurs préoccupations, profitant de la présence de deux prêtres. Pendant ce temps, les croisés sont de sortie.



27 mars

Conférence de monsieur l'abbé Nicolas Cadiet venu de Paris nous parler de « La théologie du corps ».



Dates à retenir

11.04

Notre Dame de Compassion (Fête des sœurs de la Fraternité)

14-20.04

Semaine Sainte

20.04

Pâques

25-27.04

Mini-camp de la Croisade Eucharistique

28.05

Kermesse de l'église Saint-Joseph

01.06

Premières communions et communions solennelles

Année Sainte 2025
Jubilé à Rome

Pèlerinage *avec le*
District de BENELUX
18 - 21 août 2025

Tarif préférentiel
jusqu'au
30/11/2024

Détails et inscriptions sur www.odeia.fr
Clic sur ESPACE DEDIE, mot de passe : BENELUX
01 44 09 48 68 / contact@odeia.fr

odeia
LES VOYAGES QUI ONT UNE ÂME

Carnets paroissiaux

Ont été régénérés dans l'eau du baptême :

- Madeleine White, le 9 mars à l'église Saint-Joseph de Bruxelles
- Céline de Guillebon, le 23 mars à l'église Saint-Joseph de Bruxelles
- Noah Steenwerckers, le 29 mars à l'église Saint-Joseph de Bruxelles

APEC (Association de Promotion des Ecoles Catholiques)

- Vous êtes conscients de la nécessité de la formation catholique de nos enfants
- Vous constatez la décadence de l'enseignement officiel
- Vous voulez que la société de demain soit plus catholique

Aidez-nous !

Les écoles catholiques coûtent cher, surtout pour les grandes familles.

Par votre soutien, nous pourrions fournir des bourses d'études aux enfants nécessiteux, afin de les scolariser dans des écoles vraiment Catholiques.

Merci pour votre aide !

Renseignements : bruxelles.apec@fsspx.be

APEC ASBL
BNP PARIBAS FORTIS
IBAN : **BE86 2100 0476 2550**
BIC : **GEBABEBB**



Ecole St. Jean-Baptiste de La Salle - Camblain l'Abbe

La revue « Pour qu'il règne » a besoin de votre aide !

Les coûts de notre parution mensuelle sont élevés. Pour nous aider, vous pouvez vous abonner à l'année (10 numéros), mais aussi, vous pouvez contribuer à diffuser la revue en la faisant connaître à votre entourage !
Merci pour votre soutien !

Abonnement normal : 50€

Abonnement de soutien : 75€ ou plus !

- Pour vous abonner :
 - ❖ Par courrier : Revue « Pour qu'il règne », rue de la Concorde, 37, B-1050 Bruxelles
 - ❖ Par courriel : info@fsspx.be
- Pour le règlement :
 - ❖ En espèce dans les troncs de la chapelle de la FSSPX que vous fréquentez
 - ❖ Par virement : Avec la communication « Pour qu'il règne » sur le compte :

ASBL Fraternité Saint-Pie X :
IBAN : **BE20 0016 9750 5656** - BIC : **GEBABEB**

FSSPX - District du Benelux

1. Anvers Prieuré du T.-S. Sacrement

Hemelstraat, 21 - 2018 Antwerpen
GSM : +32 (0)3 229 01 80
e-mail : hemelstraat.info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 07h30
Grand-messe 10h00

En semaine

Lun, Mar, Jeu, Ven 18h30
Mercredi 07h30
Samedi 10h00

Adoration

Lun, Mar, Jeu, Ven 17h00-18h30

2. Gand Chapelle Saint-Amand

Kortrijksesteenweg, 139 - 9000 Gand
GSM : +32 (0)3 229 01 80
e-mail : hemelstraat.info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h00

3. Prieuré du Christ-Roi

Rue de la Concorde, 37 - 1050 Bruxelles
GSM : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Pas de messe

En semaine

Messe lue 07h15
Mardi-Jeudi (en période scolaire) 08h25

4. Bruxelles Église Saint-Joseph

Square Frère-Orban, 3 - 1040 Bruxelles
GSM : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 08h00
Grand-messe 10h00
Messe lue 18h00
Vêpres et Salut du St. Sacrement 17h00

En semaine

Messe lue 18h00
Permanence d' un prêtre à partir de 16h30
Adoration mardi et vendredi de 18h45 à 20h00

5. Namur Chapelle Saint-Aubain

Rue Delvaux, 8 - 5000 Namur
GSM : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Confessions 08h00
Messe lue 08h30
Grand-messe 10h30

En semaine

Samedi (confessions) 09h30
Samedi 10h00

6. Carmel du Sacré-Cœur

Rue des Wagnons 16 - 7380 Quiévrain
GSM : +32 (0)65 45 81 65
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 08h00
Grand-messe 10h00

En semaine

Messe lue 08h00

7. Province de Liège Eglise du Sacré-Cœur

Holhweg, 5 Steffeshausen, - 4790 Burg-Reuland
GSM : +32 (0)498 176112
e-mail : vog.pius5.asbl@hotmail.com

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30

8. Gerwen Prieuré Saint-Clément

Heuvel, 23 - 5674 RR Nuenen Gerwen
GSM : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.email

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30
Et Salut du Saint Sacrement 10h00

En semaine

Lun, Mar, Jeu 18h30
Mer, Ven 07h15
Samedi 08h30

9. Leiden Chapelle N.-D. du Rosaire

Sumatrastraat, 197 - 2315 Leiden
GSM : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.email

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30
Messe lue 8h00

En semaine

Vendredi 19h00
Samedi 09h00

10. Utrecht Eglise Saint-Willibrord

Minrebroederstraat, 21 - 3512 GS Utrecht
GSM : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.email

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30

En semaine

Vendredi 19h00
Samedi 11h00

11. Kerkrade Eglise Sainte-Marie-des-Anges (en allemand)

Pannesheiderstraat, 71 - 6462 EB Kerkrade
GSM : +49 (0)1 577 026 1181
e-mail : pater.joh.gruen@gmx.net

Dimanches et fêtes

Messe lue 8h30
Grand-messe 9h30

12. Luxembourg Chapelle Saint-Hubert

Lameschmillen - 3316 Bergem
GSM : +352 (0) 6 21 37 84 14
Tél. : +32 2 550 00 20
e-mail : p.hennequin@fsspx.email

Dimanches et fêtes

Messe lue 08h30
Grand-messe 10h30

En semaine

Messe régulièrement le samedi 18h30



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



F S S P X

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX) est une société de vie apostolique de l'Église Catholique Romaine dont le chef légitime est le Pape François.

Fondée par Mgr Lefebvre en Suisse en 1970, et approuvée par l'évêque de Fribourg, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est internationale avec plus de 700 prêtres vivant dans des communautés réparties dans le monde entier. Douze de ses prêtres œuvrent au Benelux.

Pour-Qu'Il-Règne, revue francophone du district du Benelux, veut contribuer à restaurer toute chose dans le Christ-Jésus, en aidant le lecteur à approfondir la vie spirituelle, nourrir la réflexion et approfondir la connaissance de l'histoire de la Chrétienté.